

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter.
Remplissez et retournez-nous le bulletin ci-dessous.

Merci.

Fondation de la 2^e chance
Tour Bolloré
31-32 quai de Dion-Bouton
92811 Puteaux Cedex

- Oui, je désire être informé(e) plus précisément sur les actions de votre Fondation.
- Je suis également intéressé(e) par un contact avec M. Michel Giraud

Je désire recevoir :

- le rapport annuel
- la lettre de la Fondation de la 2^e chance
- Mme Mlle M.

Nom :

.....

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Code postal :

Ville :

.....

- Je préfère être joint(e) par téléphone.

Vous pouvez m'appeler au
entre h et h



Laurent
38 ans

"Je voulais être luthier. Un grand luthier. J'ai étudié le métier à Londres pendant quatre ans. En rentrant, je me suis rendu compte que le métier employait peu. Après deux ans de RMI et de sous-traitance occasionnelle pour des ateliers, j'ai voulu me mettre à mon compte. Pour cela, il me fallait des outils et du bon bois, mais tout ça coûte cher et j'avais très peu de ressources. La Fondation a tout de suite compris de quoi j'avais besoin : j'ai reçu une aide financière pour créer ma petite structure, et un chef d'entreprise, adhérent de la Fondation, m'a parrainé pour les questions de gestion. Je me fais connaître en participant à des salons. J'ai même déjà été récompensé. Je réalise mon rêve."



Notre chance, c'est vous



"J'ai eu une enfance difficile. Ma mère nous a élevés seule. La mode m'a toujours attirée. J'ai réussi à obtenir CAP et BEP de stylisme puis à suivre une formation ESMOD. J'étais très motivée mais sortir des petits boulots précaires me semblait impossible. Le coup de pouce est venu de la Fondation, à hauteur de 10 000 €. Ils ont cru en moi. J'ai pu créer mon entreprise de conception et de commercialisation de vêtements de haute couture. Je possède 2 points de vente à moi, 3 autres sont en cours de négociation. J'ai des projets de partenariat pour faire travailler des personnes en insertion et continuer à développer mon activité. Un challenge. Mais je suis prête. La Fondation m'a lancée."



Caty
27 ans



Reconnue d'utilité publique

Fondation de la 2^e chance
Tour Bolloré
31-32 quai de Dion-Bouton
92811 Puteaux Cedex
Tél. : 01 46 96 44 33
Fax. : 01 46 96 40 84
www.deuxiemechance.org

Fondation de la 2^e chance

Sa chance, c'est vous



Reconnue d'utilité publique
par décret du 2 février 2006

Faites un don
ou un legs
pour donner
un coup
de pouce
à celles et
ceux qui
veulent
rebondir

Créée voici 10 ans, la Fondation de la 2^e chance aide et accompagne celles et ceux qui refusent la fatalité de la précarité et de l'assistanat et font le choix d'un renouveau personnel. Aujourd'hui, 3 000 lauréats peuvent en témoigner : en bénéficiant d'un "coup de pouce" (dotation financière et parrainage) leur permettant d'acquérir une formation ou de créer une activité professionnelle, ils ont repris leur vie en main. C'est une chance. Et cette chance, vous pouvez la favoriser.



Michel Giraud
Directeur Général de
la Fondation de la 2^e chance

“
Leur chance,
notre chance,
c'est vous.
Merci”

Nous sommes une fondation :

- décentralisée, présente dans toute la France (60 sites relais),
- professionnelle (accompagnée par de grands acteurs économiques et sociaux),
- au fonctionnement collégial.

Nous bénéficions, en outre, d'une convention de partenariat avec le Fonds Social Européen.

Soutenir la Fondation de la 2^e chance : une chance pour eux, des avantages pour vous

Nous continuons à nous développer de façon dynamique, en particulier avec l'appui de nos 120 grands partenaires et grâce à leurs généreuses contributions annuelles.

Nous cherchons toutefois à renforcer durablement nos ressources.

Parce que des Caty, Khamsa, Laurent... il en existe beaucoup d'autres.

Nous privilégions les options présentant de véritables avantages pour les donateurs ou testateurs :

- au plan fiscal
exonérations et abattements propres aux dons : dons sur ISF, dons sur héritage, donations temporaires d'usufruit, assurance-vie,
- au plan éthique
"traçabilité" des dons/legs et de leur affectation, les frais de fonctionnement étant assumés par le fondateur et les partenaires accueillant des sites relais.

Près de
100 %
de vos dons
vont aux coups
de pouce

"Aux pires blessés de l'existence, il suffit parfois d'un signe pour que revienne la confiance et redémarre la si belle machine des jours heureux."

Erik Orsenna, Académicien

"J'ai travaillé en Algérie jusqu'aux émeutes de 1988, qui m'ont poussée à rentrer en France, où j'avais grandi. Malgré mes diplômes et mon expérience, je n'ai pas trouvé de travail. En 1991, j'ai racheté une petite bouquinerie, grâce



Khamsa
55 ans

à ses vendeurs qui m'ont fait confiance – et crédit. Pourtant, cette activité n'était pas suffisante pour subvenir à mes besoins. Pour rebondir, j'ai décidé de me diversifier en ouvrant un café littéraire : la Fondation m'y a aidée, en me soutenant tout au long de mon projet. Depuis, j'ai aussi créé une association qui compte 150 adhérents fidèles et j'organise régulièrement des événements littéraires, qui ont très bonne réputation. Et j'ai encore d'autres projets..."

"Apprenti à la SNCF, puis brièvement propriétaire d'un magasin de journaux, je me suis retrouvé au chômage en 2000, sans formation ni perspectives.

Sensible aux problématiques humanitaires et environnementales, j'ai commencé à m'impliquer dans des associations. Malheureusement, le bénévolat ne fait pas vivre et je me suis retrouvé dans une situation de grande précarité. Jusqu'au jour où j'ai eu l'idée de mettre à profit cette vocation en montant ma propre agence d'événementiel au service des associations. C'est la Fondation de la 2^e chance qui m'a donné le coup de pouce dont j'avais besoin : avec 3 500 €, j'ai créé mon entreprise. Aujourd'hui, mon activité est florissante et j'emploie 18 personnes."



Jean-François
41 ans

“
Notre chance, c'est vous
”



Cheikh Mbacké
32 ans

"Issu d'une famille modeste, j'ai toujours été bon élève et l'ingénierie me passionnait. J'ai financé le début de mes études par des petits boulots, mais, bientôt, la complexité de mes cours a absorbé tout mon temps. Plus possible d'avoir un travail à côté... M'autofinancer est devenu de plus en plus difficile, et, après de nombreuses demandes de bourses infructueuses, j'ai cru devoir arrêter mes études. Puis j'ai rencontré la Fondation qui m'a donné les moyens de

les terminer. Aujourd'hui, je travaille chez EGIS AVIA. Je gère des projets d'infrastructures routières et aéroportuaires partout dans le monde. Ma prochaine mission me conduira à Dakar, où je pourrai réaliser mon rêve : mettre mes compétences au service de l'Afrique."